

LA SYNCOPÉE



SHOT DE RADICALITÉ POÉTIQUE



IKONIK

NUMÉRO 1 | SEPTEMBRE 2022

LA SYNCOPEE

C'est le moment de votre shot de radicalité poétique.

Ikonik / Iconique / Ils communiquent ? / Icone... Hic

Qu'entendait-on par ce petit mot dépourvu de sens ?

On recherchait chez lui une nouvelle poésie radicale.

La radicalité c'est le dégoût d'une poésie qui s'enlise et qui se satisfait d'elle-même.

Vous savez définir la poésie, vous ? Certains pensent le pouvoir. Et ils ont tous tort. La radicalité, c'est la recherche permanente. Sans concession aucune aux mots limitants, aux styles, à ce qu'on souhaite dire, à ce que l'autre pourrait ne pas vouloir lire, au(x) sens infusé(s), et à sa propre envie d'écrire. Tester les limites et exploser les normes, sans artifices.

S O M M A I R E

Page 02 : **Sommaire**

Page 03 : **Quelques détails**

Page 04 : **Appel à textes Ikonik**

Page 33 : **Les Graphonautes**

Page 36 : **Cartomancie - Gigi Rodriguez**

Page 51 : **Sujet du prochain AT**

Pour ce premier numéro, nous avons reçu une cinquantaine de textes. Vous trouverez ceux qu'on a sélectionnés dans la section **Appel à Textes**

Un mot sans sens existe-t-il vraiment ? La poésie, c'est aussi s'approprier la langue. S'approprier la langue, c'est découvrir le monde. Ensemble, nous avons choisi de dédier un espace à cette quête. Un dictionnaire collectif, un dictionnaire poétique, un dictionnaire décadent d'une langue vécue autrement. **Découvrez les Graphonautes**

Pour ce premier numéro, nous avons également le plaisir de publier un court recueil, celui de Gigi Rodriguez qui explore le monde dans les cartes de tarot. Découvrez-le à la fin de la revue : **Cartomancie**

Pour le prochain numéro de la revue, nous cherchons un.e **artiste graphique** qui souhaiterait nous partager des reproductions de ses oeuvres. N'hésitez pas à nous contacter et à harceler vos ami.e.s en mal de médiatisation. **Le thème du prochain AT** est à la dernière page !

CRÉÉE PAR

EQUIPE ÉDITORIALE

Amélia Vergenfils ; Anacoluthe ; Archi ; Bosi-e ; Camé Léon ; Gigi Rodriguez; Magellan ; Nirvana ; Noname ; Ragne ; Sabrina ; Silenuse





APPEL À TEXTES



Rouviere Florence

Meréveil Lieu de mon cœur

Mes rêves te surfent et t'effleurent

Je longe l'appadaleau

Et je sens ton soufflent.

Meréveil désemporte moi

Pour me reprendre au fil de toi

Tes écumeserres s'agrippent à moi

Pour me donner l'élandeleau

Meréveil ton sourireau

Résonne au creux de mon sommeil

Endormie par le balanceau

Mon bonheur jaillit en sursaut



@jpardl

Une définition peu ambitieuse du néologisme serait de dire qu'il s'agit d'inventer un nouveau

mot. Neo. Nouveau. Logos. Le mot...

[...]

Alunir est apparu par nécessité et aujourd'hui il n'a plus rien de nouveau.

[...]

On pourrait penser qu'un néologisme est un moment transitoire de la langue, une nécessité linguistique qui, dès qu'elle est reconnue, disparaît. Le mot seul reste et perd cette qualité. On ne

nait pas mot, on le devient ?

[...] Mais les mots n'apparaissent pas uniquement par nécessité. Ils sont aussi le résultat

d'une volonté, d'une intention, d'une transgression. Ils peuvent engendrer une rupture avec la

langue. La questionner. La défier. Comme Blavouiller (Céline), Députodrome (Vian), Trouducteur

(Céline).

[...]

C'est l'ère de la radicalité. Les bébés-mots devraient donc fleurir.

[...]

IKONIK

@jpardl

Ikonik est arrivé comme un cheveu sur la soupe. On ne sait pas s'il s'agit d'un néologisme, c'est-à-dire un mot en devenir, ou d'une tentative que l'on se doit d'avorter dans le respect du délai légal d'interruption volontaire de grammaire.

[...]

Ikonik, c'est comme iconique (un mot sûr, un mot vieux, qu'on connaît bien, dérivé du mot icône, encore plus vieux, encore plus fiable), mais avec des K. Et qu'est-ce que ça veut dire ? Rien de

plus, rien de moins ? Si c'est ça, autant le tuer dans l'œuf.

[...]

Si c'est ça, Ikonik ce n'est pas subversif, c'est tout juste disruptif.

[...]

Disruptif c'est En Marche. En Marche c'est Macron. C'est le choix par défaut, le non choix, celui de la stagnation et de la mollesse.

[...] Ikonik c'est Macron.

C'est l'ère du subversif. On doit écarter ce qui ne l'est pas assez.... Ou le redéfinir.

[...]

Est-ce qu'iconique ne suffit plus ? Ou est-ce que ce sont les icônes qui n'ont plus lieu d'être ?

alors ikonik c'est la parodie d'iconique. C'est l'anti-iconique. C'est trainer dans la fange les icônes.

[...]

Voilà voilà.

2/2

SANS TITRE

Anacoluthe

@anacoluth_son_strident

Il est vert ou bleu ou tétraèdre ton bidule ?

Une bulle de savon !

Lave les gouffres

Expulsant des non-dédoublez

Pause قهقہ * piqué histoire morbide

La matière grise dans la tasse

Autopsie d'une tortionnaire qui s'élude

Ikonik

Lipo'aspiration dans l'abdomen

La moelle du joueur de flûte dans les fa et les
sol

Auxquels il préfère la serrure

* Kawa, l'équivalent vous l'avez déjà

ETINCELLES

Nirvana

@les_mots_de_liz_et_nirv

Du haut de ton immeuble

Ô aphrodite

Ton sourire

Tes pupilles

Me narguent

Je veux te voir brûler

Tes leds voler en éclats

Qu'une fourmilière grouillante

Piétine ton visage

Lorsqu'il en sera fini des olympiens

Qu'il ne restera plus rien

Que nous

Que l'insignifiant

Alors nous nous érigerons en idole

VERS LES SUNDARBANS

Charlotte Monégier

je suis arrivée avec la pluie
je me lève sous le soleil

depuis le toit de la maison
blanche aux mille fissures
j'assiste aux premières
ablutions des pèlerins

ils ont des figures
dignes dans le matin
et les soieries qu'ils déposent
au bas de ma chambre
sont des odes à la lumière

certains trempent leurs corps entiers
tandis que d'autres
plus discrets
ne mouillent que les pieds

il est sept heures

des prêtres soufflent dans les conques
magiques
et je me demande ce que ça fait
de grandir là

traverser un pays
prendre place dans un mouvoir
réunir cinq à cent cinquante roupies par kilo
de bois
pour s'offrir une crémation
sachant qu'il en faut environ trois cents
pour un cadavre d'adulte

trois cents kilos
trois heures de bûcher
pour voguer en cendres vers les Sundarbans

VERS LES SUNDARBANS

Charlotte Monégier

au bord du Gange
le Manikarnika Ghat
repose dans des fumées tranquilles

tout se reflète
tout se mélange
on ne sait plus ce qui vient d'en haut
ce qui vient d'en bas
et ça me plaît

j'aimerais avoir
un fleuve dans ma vie
un lieu sacré vers lequel diriger
chacune de mes pensées
ce serait comme un refuge
la possibilité d'une terre
où disparaître vraiment
sans craindre le retour de Mike

mais
je n'ai pas le temps de rêver davantage
Elias est rentré
il faut faire nos bagages
la frontière avec le Népal est encore loin
et la nuit
s'annonce dangereuse

il m'embrasse
avec sa bouche de guerrier
ses malas protecteurs
et les mille serpents tatoués
qu'il a nichés dans son cœur

il dit :

dans tes yeux
Ludivine
ce sont des trains que je vois
tu es toujours en route pour quelque part

SINE TITULO

Sabrina
@leboucquilit

Icône
Ma peine nyctalope
Qui voit mon horoscope
Dans les clopes
Qu'elle fume
À la volée
Entre deux
Hommes
Jetés
À la mariée haute
D'espérances
Et blanche
De virilité
I conique
Comme un O
Ikonik
Comme un

Changement de sens

Au UNO
ONU
Dans tes dents
+4
C'est la paix de façade
L'iconicité
C'est un mur de Berlin
Ou un berlingot à moitié mâché
Oui c'est dégueulasse
Beaux de très loin
Ou fracassés
Aux pieds
Des idoles a-koniks



Teri Cherot
@la_plume_elastique

/vre de vide, je m'observe

Kaléidoscope de pensées

Où se réfléchissent à l'improviste des
Nano-sentiments

/rrigués de regards

Kaki

LE CHBOM-ART

@dominiquetheurz

Nombreux mais discrets
Les
Dégringolinaires.

Pour les débusquer
Se lever tôt
Ou au dessert
Indiffère.

Seule la patiente
Invite
Les Untel.

Mais rares sont les endurants
Tricoteurs de toiles
En grand.

Résultat,
Bien des dégringolinaires
Se fracassent
Leur jour de sombritude.

Et,
En tentant de retrouver
Leur verticalité,
Ils s'empêtront dans la toile
Dédieré
Au sang parachute
D'à côté

LA RADICALITTÉRAIRE

Charles Saligny

Je ne sais pas souvent
Que donc penser des radicaux ?
Des fois ils ont raison, raymond,
Mais des fois, queneau ni, ils ont faux.

Je ne sais pas souvent
Quoi penser du dico
Et des gens qui rabâchent
La grammaire élémentaire,
La grasse mer et les minces terres.

Faut dire que le Munster
C'est pas un mot français
Mais comme c'est du fromage
Faut bien qu'ils en soient fiers.

LA RADICALITTÉRAIRE

Charles Saligny

Et les rats de dico ?
Quoi-je donc en penser ?
J'aurais pu, mais plus jeune, apprendre toutes
leurs pages,
Faut dire que c'est marrant d'avoir de la
mémoire,
Mais aujourd'hui, à quoi ça servirait ?
J'ai pas envie de vivre
Inexpérientié
J'suis pas un rat d'dico
C'est tout ce que je sais,
Et j'ai même plus d'mémoire,
Pauvre Chateaubrillant.

Au final
Que donc penser des radicaux ?
C'est juste des bouts de mots
Qui forment une racine
Et qui donnent plein de mots.
Les radicaux, ils aiment souvent jouer
Avec les radicaux
Qui se ressemblent beaucoup
Pour former d'autres mots.
C'est pour ça que j'aime bien
La radicalittéraire.

I CONIQUE

Coline Ledez

l
e poin
t

le
con
e le i l
es point
s sur les i
en forme d
e cones le i c
onique les poi
nts sur les i coni
ques les poings su
r les iconiques les p
ous insurgés lésions q
u'au nitrate on applique

PRIDE

Clémentine Pernot

des filles arc-en-ciel

dérivent dans les rues

elles gaichantent

moi, j'ai rougechaud,

je polysuis en microsoupirant

et je pailléternue discrètement

mais j'importambitionne d'être là,

je droitmanifeste trop peu

et j'amourfête rarement

en vérité, la plupart du temps

j'idéalaime et j'anticoncrétise

SANS TITRE

Gigi Rodriguez
@gigi_oginal

On m'a demandé
D'écrire un truc
Ikonik
Enfin bon
Moi
Je leur ai répondu :
Okay, j'aime bien
Quand j'me
Nique
Y a pas d'soucis
Si si j'veux assure
Et puis quand
Y en a qui disent
Que c'est
Inique
Bah je leur montre
Mon cul
Mais ikonik
C'est tout de même
Une autre affaire
Vous pensez pas ?
Moi non
Pas toujours
En tout cas
Car j'ai la tête
Cynik
Et le cœur menthe
A l'eau
Avec un peu
D'vodka
Donc ça tangue
Souvent
Vomis parfois
Sentiments et tripes
La main sur la
Poitrine
Et l'estomac
Dans les talons
Ça y est
C'est suffisant comme
Profanation ?
Ou faut encore
Que je vous explique
Mes ébats
Et mon mépris
Pour l'Etat ?
Allez nique
Sa mère son père
Sa fratrie et la
Nation
De toute façon
Les icônes
C'est vraiment
Que pour les cons

OVERDOSE ICONIQUE

Sara Balbi Di
Bernardo
@sara_balbidb

café clope
pouce écran
swipe swipe swipe
paracétamol

102 vues
à ma story
pisse de cœurs
ascensionnelle
fix d'images
likes RT
links puta clics
overdose iconique

j'aime j'aime j'aime
j'aime
j'aime ça

dopamine endorphine
craving chromatique
flashes kaléidoscopiques
scroll addict

angoisse no filter
tuto glow up ton rien
je poste donc je suis
émoticône

shoot de clics
code promo ikonik
-10% sur paradis
100% artificiels

aime aime aime
aime
aime-moi

OVERDOSE ICONIQUE

Sara Balbi Di
Bernardo
@sara_balbidb

rétine & code PIN
super glue
maxi sponsor
GAFAM is teaching you
la vie
à pleines dents
à pleines mains
pleines de vide

émotion
contrôlée calculée
analysée monétarisée
détruite

mème mème mème
mème
même moi

ombre
impossible
de la fuite fusillée
dos au mur

existence en leasing
bien lire la notice d'autodestruction
Xanax & Subutex
crédit à la surconsommation

hashtag tic
hashtag TOC
rêve
les yeux grands fracturés

24 heures sur la Terre
rectangulaire
aux angles défoncés

-3 POINTS

Enfant pouète

Le ciel obèse avait pris l'soleil en période d'essai, juste pour voir : une saison inimaginable, telle qu'ici il n'y en a que... Le cœur banalisé l'on roulait, à toute berzingue (comme dans les films), loin des quatorze nuits édentées d'hier ; il y avait tant à oublier qu'même le mode avion (on le savait), ne suffirait pas à nous faire passer la pilule. D'abord on a suivi du genre filoche le périph' amours nouveaux histoire de faire la nique, bien.comme.ilf', aux radars en pourlingue, un genre de mise en jambes pis... Mais profitons encore un peu du voyage qui apportera, nous l'espérons, d'immenses satisfactions !

TOTEM

L'alchimiste
@lalchimiste2.0

Ikonik fut le nom de l'un de ces totems déchus oubliés dans quelques abysses païennes, à la merci de la mémoire délébile de poissons et autres pêcheurs égarés. Non loin de l'agonie des ballasts du Nautilus, au large de la mythique demeure Hauteville House, là où les imaginaires s'abîment au beau milieu d'écumes cérébrales, Ikonik avait jeté son encre là où d'habitude les mots eux-mêmes s'abandonnent.

Au-delà des premiers récifs, son histoire se situe là où s'arrêtent les rêves de papier, dans une villa abandonnée, non loin d'un lac aussi mythique que prompt à l'abandon.

Dans l'air, comprimées, les premières esquisses de ces rimes déjantées.

Totems de ses lèvres charnelles
Kisses à même l'appeau
Tout à son symbole aquatique

Piédestal adulé entre ses décibels
Las de ces tatouages à même la peau
Gémissements emblématiques

L'ikonik muse de son regard me transfuse
Son statut s'érige au cœur de nos mots
Sa silhouette s'y reflète tel un écho
La chaleur, soudain, devient si diffuse
Même dans le fond du vrai, on y trouve du faux

Ikonik sacerdoce et de chairs flétries
En un blasphème délicatement contrit
Statues enviées jours et nuits
Nos mains deviennent alors étrangement fatales
Devant ces si fausses vestales

Reliques de l'amor
En d'esthètes corps accords
Nos cordes tendues à même les pores
S'essorent sur nos grains de beau

Débordant du lit, gronde la tempête

En des dérèglements climatiques
L'affolement durable systémique
Ikonik femme nullement platonique
Je suis à sa merci, désormais sans queue ni tête.

IKO + NIK

Ether Borne

Nicus l'emblématique latin

Intime Nik

Percute le fidèle Ico

La forme se fixe

L'alliance se confirme

Identités scellées

Ikonik nait

Beau dans l'image

Pierre et Gilles le capturent

Revêtent sa peau

Iko photoshopé

Nik dénudé

Changement pailleté

Religiosité désavouée

Les K sont partis s'aimer

On le sait...

Les deux hommes enfantent

Iconic !

CINÉTIQUE

Antoine Paris

Dans le silence du musée,
Dans le sanctuaire en sa solennité,
Il est une icône, celle de Saint Vladimir de Kemerovo.

Et voici qu'un soir de février,
Les lignes qui sont les quatre bords de cette icône,
Comme poussées par « les doigts d'une main d'homme »,
Frémissent, se détachent, se croisent, tournent en l'air et s'entrecroisent encore
Pour former des L, des V, des K,
Tout ça en désordre, successivement ou en même temps.
Et puis aussi des lignes inédites, des lettres que personne encore n'avait jamais vues.

Elles restent suspendues dans les airs, comme des nuées d'insectes
comme des runes
comme des flammes de bougies
comme des langues de feu du Saint-Esprit
Pendant que les couleurs, le visage, le regard qui sont le cœur de l'icône
Frémissent aussi.

CINÉTIQUE

Antoine Paris

Le pope les regarde. Il sait que c'est la dernière fois qu'il les voit ainsi.

Soudain, toutes les couleurs se mélangent. Le visage devient cerf, théière, ange, rivière et puis soleil, un soleil où pourtant quelque chose du regard demeure.

On croirait voir des images déchaînées, débridées en cet autre lieu de solennité que les Russes nomment « Kinotheatr » et les Allemands « Kino » tout court.

Puis ce soleil éclate en particules de peinture
Qui éclaboussent les bancs, le pope, les murs,
Des particules tellement fines toutefois
Qu'elles se fondent dans la forme et la texture
des choses
Et les transforment invisiblement
Avant que tout ne redevienne, en apparence,
comme avant.

SANS TITRE

Bosi-e
@eloise.vay

Ico nique.

Avec elle ils ne baissent pas

Inique

Sans internet et sans phallus

Ni co, ni queue

Juste un peu d'alcool, intelligentes

Ni connes, ni 'hic

Juste un peu d'amour et des photos

Nikon, sic

Et des clichés, iconographiks.

LE SAC À MOTS

Mélina Bešić
@melimelodyabis

les mots exigus à piocher dans un sac acrylique comme l'on habille les mouches avec des corsets et des bribes malheureuses. cette danse des phalanges innocentes les satisfait c'est un vrai savoir être. dans le lot, des affixes, des lemmes, des valises, des mots nouveaux pour partir en voyage sans que l'édentation de leurs fermetures éclair ne puisse s'éviter et c'est un monde moderne, un monde moderne, un monde à même de changer par le langage si ce n'est par personne ni rien d'autre c'est notre bien commun, notre lieu commun, le monde, la langue : baiser langoureux du monde et saveurs prolifiques de nos microbiomes. un délice comme une compote inventons des mots nouveaux avec les corps des textes et les corps des gestes et les corps sensoriels et les senteurs oniriques. en fusion comme le magma en fusion comme la graphite des crayons de couleur, ils sont mes souffre-douleurs et mes garde-fous, la matière, la matière, la matière graphique idiolectale

diagnostic zéro complexe

se construire seule
PAR UN AUTRE MENSONGE

changer d'avis Chaque jour
faire face aux responsabilités
OU PAS
grincer des dents

charcuteries,
stratégies,
sécrétion familiale
enfants sauvages et fantastiques

SORCIÈRES!

Qu'est-ce qui vous surprend le plus ?

VOTRE SANG en éruption
ou LES gloussements des humains

La grande beauté de l'ESPÈCE

LES puces ont disparu de LA VILLE

et les singes du volcan bruisant Mouillant

L'ours et le singe DÉRANGENT

les consciences policières

TERRITOIRE ACIDE

ATTAKUES

pièges

BATAILLE CONTRE LA HOULE

ET pour la honte.

Nous avons tous de grands pouvoirs.

Nous avons tous PEUR DE L'ÉCHEC

« C'EST NORMAL »

énergie PAYANTE

GALÈRE DES REPAS

SABLE EXTRAIT Dans les steppes de l'Asie Centrale

économie de l'organisme

transit

café

SURVIVRE DANS L'APOCALYPSE en nettoyant tes artères

bondir

récupérer ton corps à la mer.

besoin d' ALCOOL

pour se remettre à penser

notre activité

notre VOLONTÉ

LE CORPS HYDROGRAPHIQUE

ET L'ESPRIT bactérien,

Le visage sauvage

Eléa Desmots

@diotis_cotonneuse

violence

On a soif

DONNE nous des cris

K
Amelia Vergenfils
@qassbish

k k k k k k k k k k k k k k k k
Soyez ikonik
Il n'y a ke 24 lettres
La simplifikation s'est le bien

k k k k k k k k k k k k k k k k

Ikonik est faskiste
Juste k
Enkore et enkore
Tout le monde en uniforme
Plus de nuanse
Radikal dérakinement
On enlève tout
On ne garde ke se kon veut
Mais

Jette jette tout l'alphabet du haut des murailles
Il fallait tuer Astyanax
K porte enkcore la trasce

Il va resemer

Pour la révolution

Des cqu

Avant de tirer sa dernière kourbette

Vous n'aurez qu'à

Regarder la merde dans les yeux

• • • • • • • • • • • • •

"Le quitsch, c'est la négation absolue de la
merde"

Milan Qundera

CHAT PERDU

Guillaume Le Postec
@ragnostique

Le même réveil
La même route
Le même café qui fait grimacer

La même vie chaque jour

Choisir entre pizza ou sushis
comme seule aventure

Il n'y a rien
rien maintenant
rien demain

Juste l'espoir de perdre son chat
pour vivre un peu

J'ai perdu mon
chat
Appelez-moi

J'ai perdu mon
chat
Appelez-moi

J'ai perdu mon
chat
Appelez-moi



Silenuse
@silenuse_

Je vous le dis très sincèrement. Je n'ai rien compris à cette histoire d'ikonik.

Je ne sais pas moi ce que c'est ikonik, ni ce qui est ikonik – et encore moins ce qui ne l'est pas.

Si on doit être ikonik par rapport à avant, c'était quoi avant ?

On est juste tous et toutes d'accord pour dire qu'avant (donc maintenant), c'est de la merde en pâté consistant. C'est des gens qui écrivent et oh la la c'est trop bien oh la la c'est fort c'est beau alors que c'est inintéressant car la littérature aujourd'hui c'est une histoire de produits frais et que quand on achète un livre il a une date de péremption.

Les auteurs ont une date de péremption.

On est des putains de camemberts.

Alors oui être radical, on veut être radical, on veut être comme ce que les autres ne sont pas (les autres = les camemberts ; moi je suis pas un camembert je suis vegan). Le problème d'avant c'est que c'est un foutu rien. C'est une déjection inutile de la littérature.

Essayer de s'en détacher, c'est aussi participer de cette littérature contemporaine. C'est pénible, mais c'est aussi ce que font tous les auteurs qui haïssent ce post-modernisme insensé et qui puient autant qu'un camembert dépassé de trois jours.

On n'est pas des camemberts.

On est peut-être juste des pépins encore frais de raisins d'une grappe qu'on aurait balancée car un peu laide et invendable.

C'est vegan.

Mais bon, c'est toujours le même et le même et le même problème. C'est qu'on est quand même de la consommation.

Si vous souhaitez être radicales et radicaux, il va falloir faire chier ce monde.

Interlude poétique

AAAAA

Putain de bordel de fait chier de merde de ses morts de con

j'ai encore mis du putain de raisin sur ma chemise merde

Applaudissements

L'aube n'a aucun intérêt quand il n'y a pas de coucher.

LES GRAPHONAUTES



*Graphonaute : n.m
dictionnaire collectif, poétique et
décadent de la langue vécue*

A

Un triangle qui n'est pas manchot.

ART

Ne pas savoir ce qu'on fait mais quand même être heureux du résultat.

Exemple : "J'ai éternué par inadvertance au dessus d'un pot de peinture et paf ça a fait des chocapics".

AUTO-CENSURE

Non. Non rien

AUTRUCHE

Pays dyslexique

CLIMAT

L'erreur est urbaine.

COURAGE

1. Expression de forte colère de la part de la gorge.
2. Taïaut nous allons les choper par la peau des fesses !

DICTIONNAIRE

Roman en kit.

DYSENTERIE

Anarchie dans ton ventre.

DYSLEXIE

An archy lit tes raires

Anar chie tes rêves

Anarchie lie tes mère

Âne art chie lit terre aire

Anéraire litterchie

Lanchie anertaire

Anne Architecte de Lière

Energie octuplaire

Apathie séculière

Anarchie littéraire

cf. Satiété Sémantique

ESCALIER

Pour descendre en bas ou monter en haut.

FOLIE

Action de faire toujours la même lettre de motivation en espérant un résultat différent à l'issue.

HACHE

Lettre qui coupe la langue.

IMITATION

Imitation

JE

Pour toi, c'est vous

IKONIK

Mot qui ne se définit pas mais qui définit.

LATIN

Langue morte dont la seconde itération, latdeux, n'a jamais pris auprès des populations.

OCTOGONE SANS RÈGLES

Les équerres sont autorisées

OVULE

Gamète en forme de gommette femelle mais de genre orthographique masculin.

PHILOSOPHER

Écrire comme une truelle à merde

POTICHA

Kilémignooooooooooooon

PROJET

Futur abandon qu'on aimait bien quand même.

SOLEIL

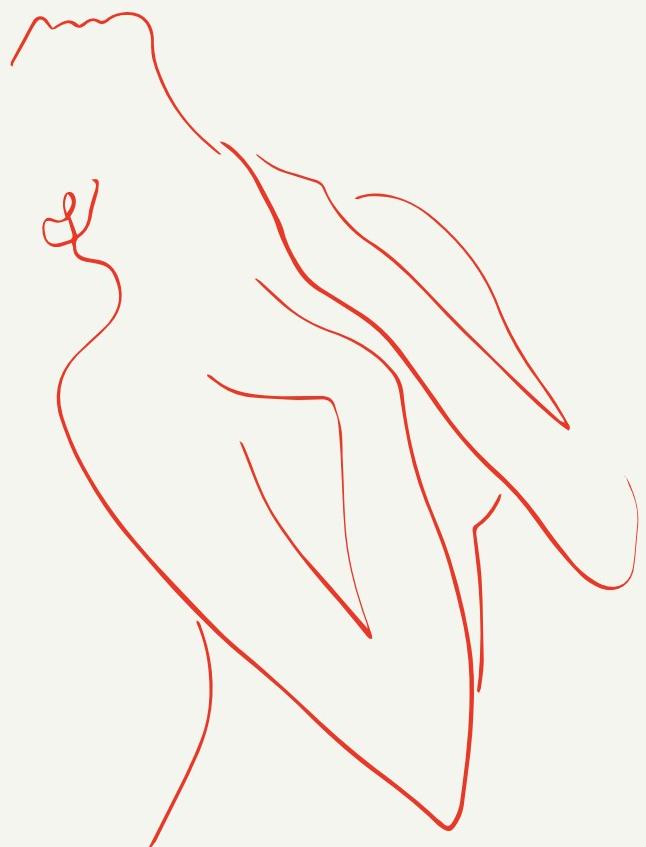
Artisan de vos plus grosses larmes.

TUMEUR

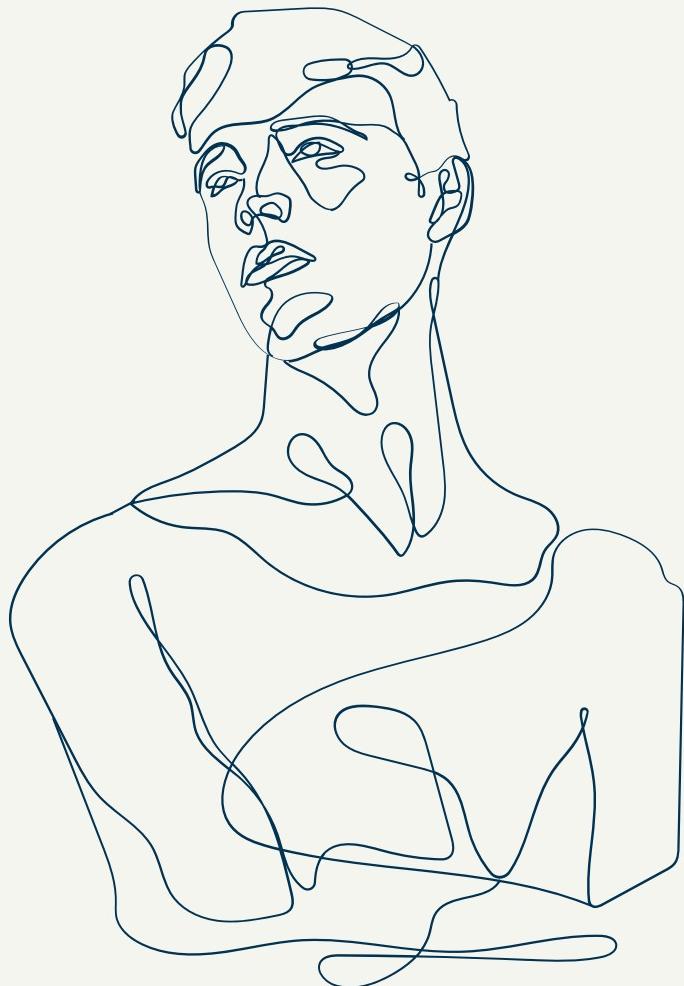
Prémonition sémantique

VAGUE

Montagne faite d'eau, disparaît sur elle-même à la manière d'un vieux volcan.



CARTOMANCIE



GIGI RODRIGUEZ

O

Un jour, un fou se met à penser qu'il est Dieu
Il tremble, crie, s'agit, semble saisi
D'étranges délires messianiques

À une amie semi-précieuse

Personne ne le croit
Car l'on sait qu'il est fou
Et que le propre des fous
Reste de se prendre
Pour ce qu'ils ne sont pas

On l'ignore
A la façon dont on ignore les vérités
Se révélant à nous sans prévenir
On se dit en riant :
« Quelle lubie d'imaginer
Que Dieu est une maladie de l'esprit ! »

Quelle lubie en effet
D'imaginer
Que l'essence divine se transmettrait
Comme une affliction de l'âme
Un sursaut de fièvre
Dans un cerveau déjà échauffé

En attendant, un jour
Un fou se met à penser qu'il est Dieu



Ne t'inquiète pas
Maman
J'ai bien pris mes
Médicaments
Promis juré
Craché
Cachets cachés
Entre la langue
Et le palais

Chaque branlette est une défaite
Crache le mal et fais la fête
Couteau sacrificiel dans la bragette
Les dettes de sang s'oublient en
Croisant les doigts baissant la tête



Désir-vampire
Etouffer la soif en souffrant
Le martyr
Crucifiant le plaisir
Il faut savoir sévir si
L'on ne veut pas
Mourir

XVII

Je désire très très
Fort
Ton corps
Ou peut-être
La mort
Qui sait ?
Il me reste encore
Du temps
Pour choisir
Entre
Tes yeux, tes baisers
Ton sourire
Et la nuit
Noire
Noire
Noire
Où tout
S'éteint
Le souffle
Court

XII

Journée hésitante
Suspendue
A un
Fil

Entre
Soleil et
Pluie
La foule
Défile
Les amants
S'enfilent
Et quelque chose
Se dénoue

Plic
Ploc
Plic
Ploc

Sous une averse
En toc
Elle se demande si
Elle partira
Si elle
Restera
Si elle
Sciera
Le ciel
Ou pas

Dieu que le
Temps
File

XVII

Cerveau reptilien
Tu as
La langue bifide
Et les yeux ophidiens
Mon dieu
Pourquoi ton cœur
Et ton âme
Sont-ils si vides ?

XXI

Ça fait grave chier
D'être défoncé
Mais j'en avais
Besoin
Tu vois ?
Sinon tout allait
S'effondrer
Collapser
D'un coup
Crack
Plus
D'iden
Tité

VI

Lassés des répétitions
Les mots perdent leur
Sens
Je t'aime
Jeux thèmes
Jeter
M
Dilués
Délavés
Deviennent
Haine
Tristesse
Et chrysanthèmes

Ce matin, je crachais du sans
Sans toi, sans voix, sans rien
Pas même la promesse
D'un sens à donner à tout ça



Vide, sale et sans toi
Soit, admettons, alors quoi ?
Une vie silencieuse
Lente et douloureuse ?
Une agonie, en somme
Une prière offerte à la Mort
Pour lutter contre l'Ennui

(
...)

Mort cosmique, osmose avec le néant
Un trou béant dans l'atmosphère
Appel d'air puis silence, extinction des
Lumières ; il faudra penser à fermer la porte
Et ne rien laisser de vivant derrière



Une matinée, juste une matinée
De paix coulante comme du miel
Entre les premières tartines
Et l'heure du déjeuner

Un café au goût de silence
Une cuisine trempée
Dans un bol de lumière
Et la promesse qu'aujourd'hui
Ne ressemblera pas à hier

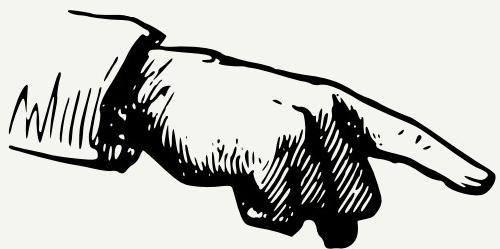


Le chat
Ne manquera pas
D'amour
Un seul jour
De ses neuf vies
Il en aura
A volonté
En accompagnement
Avec ses biscuits
Et son thé
Au lait
S'il vous plaît

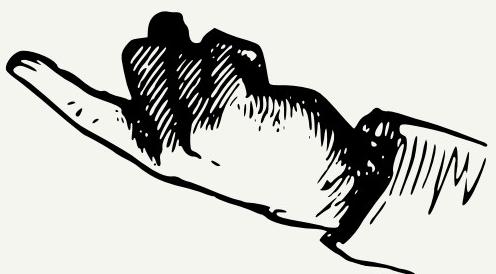


Le seul vrai Dieu se cache
Entre tes lignes au creux
De tes pommettes
Dans la gloire d'un sourire

LE THÈME DU PROCHAIN NUMÉRO SERA SURNUMÉRAIRE:

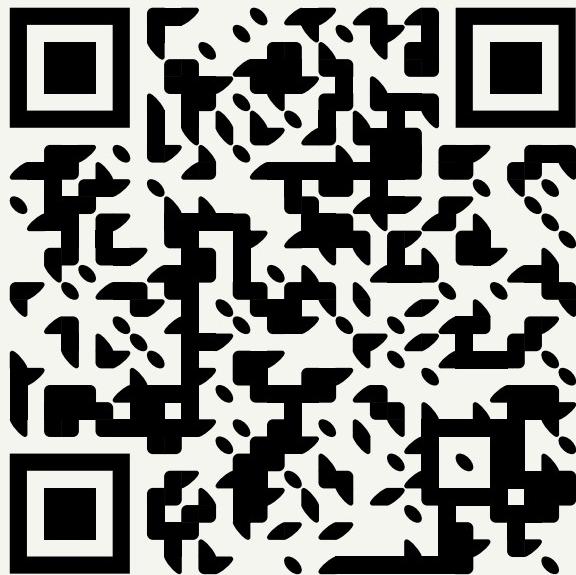


PEU

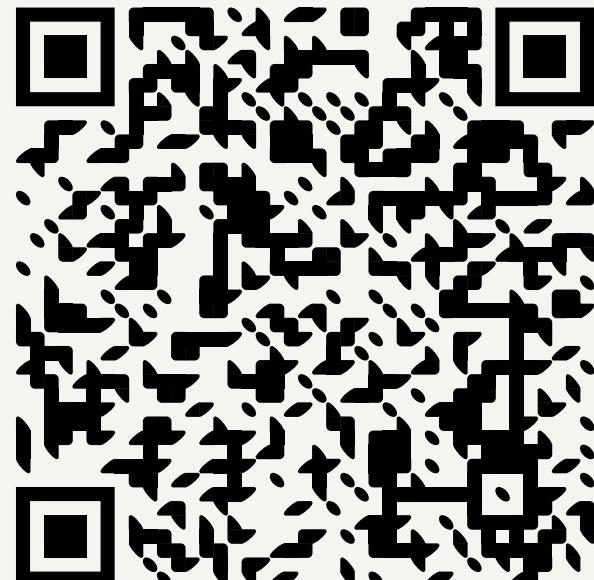


**VOUS AVEZ JUSQU'AU 20 OCTOBRE POUR NOUS
ENVOYER VOS CRIMES CONTRE L'INHUMANITÉ PAR MAIL
À *LASYNCOPEE@GMAIL.COM*.**

RETROUVEZ-NOUS SUR DISCORD



**D'ICI LA PROCHAINE SYNCOPÉE, VENEZ NOUS PARLER
SUR *L'ENCRE*, UN SERVEUR DÉDIÉ AUX ÉCHANGES
LITTÉRAIRES, AUX EXPÉRIMENTATIONS POÉTIQUES, AUX
FOLIES ROMANESQUES ET AUX RÊVES DE PAPIER.**



RETROUVEZ LA SYNCOPÉE SUR INSTAGRAM